Le numérique pour une hybridation de qualité : de l'incertitude à la pérennité des transformations à l'œuvre

Using digital technologies for quality hybridization: from the uncertainty to the sustainability of transformations at work

Tecnologías digitales para la hibridación de calidad: de la incertidumbre a la sostenibilidad de las transformaciones

RESPONSABLES DU NUMÉRO :

Florian Meyer, professeur
Université de Sherbrooke, Canada
florian.meyer@usherbrooke.ca

Béatrice Verquin Savarieau, professeure
Cirnef, Université de Rouen Normandie, France
beatrice.savarieau@univ-rouen.fr

Matthieu Petit, professeur
Université de Sherbrooke, Canada
matthieu.petit@usherbrooke.ca

Caroline Bourque, doctorante et conseillère technopédagogique
Université de Sherbrooke, Canada
caroline.bourque@usherbrooke.ca

RÉSUMÉ

La crise historique que nous venons de traverser dans le monde entier avec la pandémie de la COVID-19 n'a fait que souligner avec une acuité plus intense encore que d'habitude que les effets du numérique sur l'éducation et la formation sont multiples. Nous retenons notamment l'importance de la mise en place de dispositifs technopédagogiques de qualité, qu'ils soient présentiels (en classe), distanciels (à la maison ou au travail) ou hybrides (combinant des activités pédagogiques dans un même espace physique et des activités pédagogiques en ligne), afin de favoriser la création de contextes d'apprentissage permettant à toutes les personnes apprenantes, quelles que soient leurs situations, d'être engagées, d'être accompagnées, d'être guidées, d'être soutenues. Mais, comment concevoir la qualité, alors que l'activité pédagogique, soumise à des tensions, est perçue comme étant entrée en « mode dégradé » ? Ce numéro thématique propose une réflexion croisée autour des apports, des possibilités et des contraintes qu'impose le numérique en éducation et en formation. Les autrices et auteurs réunis questionnent également la conception et les éléments qui contribuent à la qualité des dispositifs de formations en ligne et hybrides. Ce quatrième numéro de *Médiations & médiatisations* restitue des analyses, des réflexions ou des expériences vécues dans ces modalités d'enseignement, illustrant à la fois des réorganisations et la nécessité d'un développement professionnel.

Mots-clés : hybridation, numérique en éducation, qualité

ABSTRACT

The COVID-19 pandemic has highlighted, more than ever, the multiple effects of digital technology on education and training. As a result, we can retain, for example, the importance of the implementation of appropriate high-quality technopedagogical devices, whether they are face-to-face (in class), remote (at home or work) or hybrid (combining pedagogical activities in the same physical space and online pedagogical activities). These devices can promote the creation of learning contexts that allow all learners, no matter what their situation is, to be engaged, accompanied, guided and supported. However, the conception of quality remains a challenge, mainly when the pedagogical activity often results in tension due to the activity's perception as already being in a "degraded mode" or condition. This thematic issue proposes a reflection on the contributions, opportunities and constraints imposed by digital technology on education and training. The authors also question the design and the elements that contribute to the quality of online and hybrid training solutions. This fourth issue of *Médiations & médiatisations* presents and analyses these teaching modalities, reflections and experiences, illustrating both reorganizations and a need for professional development.

Keywords: hybridization, digital education, quality

RESUMEN

La crisis histórica que estamos viviendo en todo el mundo con la pandemia de COVID-19 ha puesto todavía más en evidencia que los efectos de la tecnología digital en la educación y la formación son múltiples. Entre otros, observamos la importancia de la aplicación de dispositivos tecnopedagógicos de calidad, sean estos presenciales (en el aula), remotos (en el hogar o en el trabajo) o híbridos (que combinan actividades pedagógicas en el mismo

espacio físico y actividades pedagógicas en línea). Dichos dispositivos se usan para fomentar la creación de contextos de aprendizaje que permitan a todos los alumnos, en cualquier contexto, participar, ser acompañados, guiados y apoyados. Pero ¿cómo concebir la calidad cuando la actividad pedagógica está sujeta a tensiones y se percibe como si hubiera entrado en "modo degradado"? Esta edición temática ofrece una reflexión cruzada sobre las contribuciones, oportunidades y limitaciones que la tecnología digital aporta a la educación y a la formación. Los autores también cuestionan el diseño y los elementos que contribuyen a la calidad de los dispositivos de formación en línea e híbridos. Este cuarto número de *Médiations & médiatisations* presenta análisis, reflexiones y experiencias sobre estos métodos de enseñanza, ilustrando tanto las reorganizaciones como la necesidad de desarrollo profesional.

Palabras clave: hibridación, educación digital, calidad

La crise historique que nous venons de traverser dans le monde entier avec la pandémie de la COVID-19 n'a fait que souligner avec une acuité plus intense encore que d'habitude que les effets du numérique sur l'éducation et la formation sont multiples. Nous retenons tout d'abord l'importance de la mise en place de dispositifs technopédagogiques de qualité, qu'ils soient présents (en classe), distanciels (à la maison ou au travail) ou hybrides (combinant des activités pédagogiques dans un même espace physique et des activités pédagogiques en ligne), afin de favoriser la création de contextes d'apprentissage permettant à toutes les personnes apprenantes, quelles que soient leurs situations, d'être engagées, d'être accompagnées, d'être guidées, d'être soutenues. Mais, comment concevoir la qualité, alors que l'activité pédagogique, soumise à des tensions, est perçue comme étant entrée en « mode dégradé »?

La centration sur l'aspect technique que sous-tend la numérisation des pratiques d'enseignement peut laisser penser que les dimensions de l'ingénierie technopédagogique sont centrales notamment pour développer un environnement numérique. Or tout environnement numérique s'inscrit dans un environnement plus large où sont présents des actrices et acteurs multiples (enseignant.es, personnes formatrices, ingénieur.es pédagogiques, informaticien.nes, gestionnaires, etc.), œuvrant dans des contextes dotés d'une culture et d'une organisation du travail spécifique. Ceci explicite – pour partie – les différentes manières de comprendre le rapport à un environnement numérique ainsi que l'appropriation de ce type d'environnement. En dehors des situations de crise, les approches sociotechniques, fort répandues en sciences de l'éducation et de la formation (Barbot et Combès, 2006; Alberio, 2010; Peraya, 2014; Simonian et Ladage, 2014), sont à articuler aux approches écologiques pour mieux comprendre qu'elles s'inscrivent dans une approche historico-socio technique du numérique du point de vue du développement de l'activité humaine considérée comme une niche écologique, du moment où elle permet le développement humain (Simonian, 2014).

De ce point de vue, l'environnement numérique est compris comme un médiateur de l'activité humaine qu'il incorpore. C'est pourquoi les questions d'hybridation des pratiques d'enseignement associent de manière plus ou moins stable, l'humain et le non humain, et visent à assurer les conditions d'une « présence », la plupart du temps dans des modalités dites à distance, des acteurs et des actants variant sur le continuum qui va de la présence physique et concrète jusqu'à son existence comme objet de discours seulement (Verquin Savarieau et Daguet, 2016). Par conséquent, une grande diversité de modèles et de configurations est possible et ceux-ci continuent de se définir (Graham, 2013). Pour Scherff,

Singer et Brown (2013), « l'hybridité » représente un troisième espace (après la classe et la maison) que toute personne formatrice devrait chercher à investir pour favoriser une utilisation du numérique judicieuse et au service de l'apprentissage. Reste toutefois à comprendre, comme bon nombre d'écrits le soulèvent, ce que le numérique permet réellement d'hybrider, avec quels effets, et sur quels espaces il permet à la classe de s'ouvrir (Lakhal et Meyer, 2019). Justement, Roche et Rolland présentent une étude portant sur un dispositif de formation en ligne innovant à destination d'enseignantes et d'enseignants en formation. Ce dispositif mise sur la vidéo 360 afin d'ouvrir virtuellement les portes d'une salle de classe pour favoriser la « construction de connaissances d'intervention nouvelles et d'expériences immersives proches de celles vécues en situations de classe réelles ».

Alors que les questions d'efficacité des dispositifs en ligne (distanciels ou hybrides) demeurent, nous retenons en cette période de crise que les environnements numériques peuvent permettre à des groupes d'apprenant.e.s de se réunir et de collaborer, et ce, que ce soit par la formation en ligne, un MOOC, un forum de discussion, un jeu ou encore un réseau social (Poellhuber, Roy et Moukhachen, 2017; Verquin Savarieau, 2017). Ainsi, sans véritablement remplacer l'efficacité des interactions humaines en présentiel, certains dispositifs de formation en ligne permettent de faire fi de contraintes spatio-temporelles, et ce, au profit de la richesse d'une expérience éducative entièrement en ligne ou hybride (Garrison, Anderson et Archer, 2000). Cependant, au sein de ces communautés d'apprentissage qui se retrouvent en ligne à la recherche d'une "présence à distance" (Jézégou, 2012), il est important de réfléchir au potentiel pédagogique des interactions entre apprenants et aux manières d'en réinvestir les traces (écrites, audio ou vidéo), une fois de retour en classe ou chez-soi. Contestant justement cette expérience éducative, Mohib, Chenchen et Guillon abordent dans leur texte un type de dispositif numérique innovant : un MOOC hybride intégré dans une formation en présentiel. Ils interrogent notamment l'engagement des étudiant.es dans ce type de dispositif ainsi que l'utilisation faite des diverses ressources mises à leur disposition en ligne. En parallèle, Brandl interroge dans son article, les conditions d'appropriation des savoirs disciplinaires dans cette ère numérique où les ressources pédagogiques ne peuvent plus être organisées et structurées de la même manière. Il questionne ainsi les « logiques par lesquelles les dispositifs et contenus numériques sont pensés à l'université » et l'évolution des rapports aux savoirs que génère le numérique.

Nous retenons également de cette période historique l'importance du développement professionnel des personnes enseignantes et des formatrices, en particulier en ce qui concerne leurs compétences numériques et leur capacité à exploiter des ressources pédagogiques, quel que soit le contexte qui régit l'organisation de leur activité professionnelle (Karsenti, 2019). Cette crise sanitaire qui les a très rapidement forcés à exploiter de manière intensive, et souvent improvisée, le numérique, que ce soit pour planifier leur enseignement, animer ou piloter des situations d'enseignement apprentissage, les a également contraints à communiquer autrement, en sortant de leurs espaces d'enseignement traditionnels, que ce soit avec les apprenants (élèves, étudiants), mais aussi avec les parents et l'ensemble des acteurs et actrices de la communauté éducative.

Par conséquent, cette crise a mis en exergue l'importance des démarches qualité en éducation et en formation qui se développent à l'échelle de la planète cherchant à produire une dynamique d'amélioration continue à plusieurs niveaux : celui du développement professionnel, celui des dispositifs de formation et celui de l'accompagnement des politiques des systèmes d'éducation et de formation nationales. Ces démarches manifestent une volonté de mieux structurer l'activité, de l'organiser en la rendant plus visible, de se démarquer de ce qui se fait ordinairement, traduisant aussi une intention de professionnalisation accrue des organisations et des personnels, en réponse à des besoins de terrain. Cette tentative de rationalisation se heurte pourtant à l'incertitude de notre époque que nous pourrions résumer par quatre dimensions : l'indétermination, l'imprévisibilité, la remise en question des savoirs, et les manques de repères spatiaux et temporels. Alors que l'on conçoit de plus en plus le processus formatif dans une logique d'investissement, les technologies qui accompagnent les transformations en cours contribuent également

au questionnement porté sur la qualité de la formation. Aborder le développement des formations en ligne par le prisme de la qualité offrirait-il un levier supplémentaire de succès face à l'ampleur des réorganisations à l'œuvre? Nous pensons par exemple aux manques de formation initiale; à la non-maîtrise des outils techniques; à une vision trop réductrice de la formation en ligne qui ne correspond plus aux possibilités actuelles; aux politiques instables dont les résultats peuvent être remis en cause du jour au lendemain. Ainsi, les environnements numériques peuvent-ils pallier ce qui pourrait être perçu comme un manque de qualité, des lacunes ou des absences? De la même manière, les formations en ligne peuvent-elles être considérées comme des solutions permettant un « rattrapage » ou une mise à niveau? Dans quelles mesures permettent-elles de réellement agir sur les causes de la non-qualité? Le développement des formations en ligne ouvre-t-il réellement de nouvelles perspectives aux institutions éducatives, aux entreprises, aux professionnels? Loin d'idéaliser la formation à distance, la contribution de Bourcier et Basque illustre la complexité des situations de travail qu'impose l'ingénierie pédagogique de cours en ligne, tout en soulignant qu'elles sont encore émergentes et peu établies. Elles peuvent, par conséquent, générer certains conflits ou tensions dans les milieux de travail. Ces auteurs ajoutent que « ces situations conflictuelles, si elles sont mal gérées, sont susceptibles de compromettre la qualité des formations à distance ». De leur côté, Papi et Hébert nous invitent à prendre un pas de recul et à interroger la notion même de qualité en formation à distance. Leur recherche souligne que les définitions de la qualité varient entre les acteurs interrogés selon les rôles qu'ils occupent dans l'organisation de la formation à distance. Par ailleurs, Bisailon, Rosselet-Potvin et Stockless, quant à eux mettent en lumière l'importance de l'interdisciplinarité pour comprendre les caractéristiques essentielles à l'apprentissage d'un dispositif de formation innovant tel que celui d'une classe d'apprentissage actif où le numérique tient une place prépondérante et ouvre grand les portes de la classe. Cet article aborde la question de l'aménagement de locaux pour en faire une « classe du 21^e siècle ».

En résumé, ce numéro thématique propose une réflexion croisée autour des apports, des possibilités et des contraintes qu'impose le numérique en éducation et en formation. Les autrices et auteurs réunis questionnent également la conception et les éléments qui contribuent à la qualité des dispositifs de formations en ligne et hybrides. Ce quatrième numéro de *Médiations & médiatisations* restitue des analyses, des réflexions ou des expériences vécues dans ces modalités d'enseignement, illustrant à la fois des réorganisations et la nécessité d'un développement professionnel. Il se termine par une note de lecture réalisée par Hervé Daguet, de l'ouvrage proposé par Baron et Depover (2019) intitulé « Les effets du numérique sur l'éducation » et dont l'objet est de proposer à chacun, qu'ils soient spécialistes des questions du numérique ou néophytes, des réponses à leurs interrogations. Enfin, en guise d'ouverture, ce numéro s'achève par un « pas de côté », en vous proposant une entrevue réalisée avec John Durham Peters qui est professeur d'études cinématographiques et médiatiques à l'université Yale et spécialiste des théories et histoires des médias. Accompagné de son fils également spécialiste des communications et média, ce chercheur y aborde sa conception de la communication et des médias et notamment des médias numériques. Sans être ancrée dans le monde de l'éducation, cet entretien nous invite à réfléchir aux enjeux de communication que génèrent les dispositifs de formation en ligne considérant la place importante qu'y prennent les outils de communication numériques.

Liste de références

- Albero, B. (2010). Penser le rapport entre formation et objets techniques : repères conceptuels et épistémologiques. Dans G. Leclercq et R. Varga (dir.), *Dispositifs de formation et environnements numériques : enjeux pédagogiques et contraintes informatiques* (p. 37-69). Hermès/Lavoisier.
- Baron, G.-L., Depover, C. (2019). *Les effets du numérique sur l'éducation. Regards sur une saga contemporaine*. Presses universitaires du septentrion.
- Barbot, M. J. et Combès, Y. (2006). Penser le changement de paradigme éducatif lié aux TIC. *Éducation permanente*, 169, 133-152.

- Garrison, D. R., Anderson, T., et Archer, W. (2000). Critical inquiry in a text-based environment: computer conferencing in higher education. *Internet and higher education*, 2, 87 –105.
- Graham, C. R. (2013). Emerging practice and research in blended learning. Dans C. R. Graham (dir.) *Handbook of distance education*, third edition (p. 333-350). Routledge.
- Karsenti, T. (2019). *Le numérique en éducation*. Montréal : PUQ.
- Scherff, L., Singer, N. R., et Brown, M. A. (2013). « We were cheerleaders for them »: Mentoring 'pre' preservice teachers in third spaces. *Teacher Education and Practice*, 26(3), 375-392.
- Jézégou, A. (2012). La présence en e-learning : modèle théorique et perspectives de recherche. *La revue internationale de l'apprentissage en ligne et de l'enseignement à distance*, 26(1).
- Lakhal, S. et Meyer, F. (2019). Blended Learning. Dans A. Tatnall (dir). *Encyclopedia of Education and Information Technologies*. Springer, Cham.
- Peraya D. (2014). Distances, absence, proximités et présences : des concepts en déplacement. *Distances et médiations des savoirs*, 8. <http://dms.revues.org/865> [consulté le 03 avril 2020].
- Poellhuber, B., Roy, N. et Moukhachen, M. (2017). Les stratégies d'apprentissage et de collaboration déployées par des utilisateurs dans le Mooc "Innovations technopédagogiques enseignement supérieur (ITES)". *Raisons éducatives*, 21, <https://www.cairn.info/revue-raisons-educatives-2017-1-page-209.htm> [Consulté en ligne le 04/11/2020]
- Simonian S. et Ladage C. (2014). L'accompagnement et la mise en œuvre en ligne d'une formation universitaire. Dans G. Lameul et C. Loisy (dir.), *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique* (p. 173-188). De Boeck.
- Simonian, S. (2014). *L'affordance socioculturelle : une approche éco-anthropocentrée des objets techniques. Le cas des Environnements Numériques d'Apprentissage*. (Note de Synthèse de l'Habilitation à Diriger les Recherches), Université Rennes 2, France.
- Verquin Savarieau, B. (2017). Pouvoir d'agir et environnements capacitants, de nouvelles voies de développement professionnel avec les technologies? Dans T. Ardouin, S. Briquet-Duhazé, et E. Annoot (dir.) *Le champ de la formation et de la professionnalisation des adultes. Attentes sociales, pratiques, lexique et postures identitaires* (245-265). Éditions L'Harmattan, collection Ingénieries et Formations.
- Verquin Savarieau, B. et Daguet, H. (2016). La classe virtuelle synchrone une substitution médiatique de l'enseignant pour renforcer la présence en formation à distance? *STICEF*, 23. http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2016/04-savarieau-ensaccapp/sticef_2016_NS_savarieau_04.htm [Consulté en ligne le 04/11/2020]